

## Pie XII et la Santé - 1952

### DISCOURS AUX PARTICIPANTS AU XXVII<sup>e</sup> CONGRÈS DE STOMATOLOGIE

23 octobre 1952 [9]

*Le XXVII<sup>e</sup> Congrès italien de stomatologie et la première triennale internationale de prothèse dentaire ont eu lieu à Rome: un nombre notable de savants en cette branche a été reçu en audience particulière à CastelGandolfo; le Souverain Pontife leur parla en ces termes:*

Les manifestations du XXVII<sup>e</sup> Congrès italien de stomatologie et de la première Triennale internationale de prothèse dentaire vous ont rassemblés, cette année, en grand nombre dans la Ville Eternelle, où ont tenu aussi à vous accompagner beaucoup de vos familles attirées par les beautés incomparables de cette Rome qui, «mère des peuples» — ainsi qu'on l'a appelée, — en conserve toujours la main caressante et la magnanime volonté. Nous vous accueillons avec une vive satisfaction, heureux de pouvoir dire encore une fois l'intérêt que Nous portons à vos travaux, dans lesquels Nous admirons et l'action de l'esprit, toujours tendu vers de nouvelles conquêtes, et celle du coeur, humainement et chrétiennement soucieux de prévenir et de soulager les infirmités de nos frères.

*Le Pape loue la collaboration entre savants, en souligne la fécondité:*

Vous voici ainsi devant Nous, illustres savants, qui comptez parmi les plus représentatifs de votre branche spéciale en Italie et au dehors, directeurs de cliniques, chirurgiens et chercheurs très renommés, amis des arts et serviteurs passionnés de la science. L'un des caractères de la civilisation moderne et la gloire de notre époque c'est l'organisation de Congrès scientifiques nationaux et internationaux comme le vôtre. Une grande partie de la rapidité et de la sûreté du progrès scientifique actuel est due, en effet, à la collaboration organisée entre savants de toutes les nations qui, mettant en commun les connaissances et les capacités de chacun, obtiennent les heureux résultats qui, sans cela, ne resteraient qu'un rêve; des études hardies et des expériences couronnées de succès demeureraient comme des fragments épars d'une oeuvre qui attendrait l'écoulement de nombreuses années avant de prendre corps et vie. Mieux, peut-être, que les publications, même les plus soignées, les conversations et les discussions personnelles dans les Congrès de spécialistes se sont avérées désormais d'une utilité sans pareille, à laquelle la qualité et le nombre des personnalités présentes ici aujourd'hui rendent un éloquent témoignage. De telles assemblées fournissent par ailleurs aux techniciens un abondant matériel et des renseignements de première main. Quelle aide, par exemple, apporte dans une conférence la projection de photographies, de micrographies, de radiographies, de «films», obtenus et commentés par le rapporteur lui-même.

*Pie XII signale la valeur humaine de la bouche et de la parole: celles-ci ont même une fonction quasi sacrée, notamment dans les sacrements, la prédication:*

Il n'est pas nécessaire que Nous rappelions combien important et délicat est l'ensemble physiologique qui forme l'objet de vos études et de votre assemblée: la bouche. Sa structure et ses caractéristiques ne le cèdent pas aux autres admirables organes vitaux dans la manifestation de la prévoyante disposition et de la sagesse du Créateur, qui dans un espace exigü, a groupé les fonctions les plus variées, depuis celles qui servent à la nutrition jusqu'à celles qui constituent le moyen ordinaire pour exprimer des pensées et des sentiments. Il ne serait pas hors de propos de parler d'une fonction quasi sacrée de la bouche, car elle est, en quelque façon, un instrument de la communication du divin, ainsi qu'il arrive lorsque par la parole est diffusée l'éternelle vérité, ou encore dans les sacrements, quand elle est élevée à la dignité de moyen de transmission de la grâce et de l'union physique avec le corps du Christ. Bien plus, le langage humain est attribué à Dieu lui-même par les Livres saints, où à d'innombrables reprises revient l'expression, en vérité anthropomorphiste, de *os Domini, ex ore Altissimi*, c'est-à-dire: sublime, divine bouche, de laquelle jaillissent les vérités, les avertissements, les promesses de Dieu aux hommes, et de laquelle aussi l'âme extatique du Cantique des cantiques attend, avec un tendre et émouvant désir, le baiser mystique: *Osculetur me osculo oris sui* [10]. Et dans le Nouveau Testament, lorsque le premier évangéliste notait soigneusement que Jésus, ouvrant sa bouche, enseignait: *aperiens os suum, docebat* \*, peut-être voulait-il indiquer la grandeur de l'heure où s'ouvrit enfin la sublime et divine bouche du Fils incarné, communicatrice de la sagesse éternelle elle-même et de l'amour miséricordieux. Combien donc, cette partie vitale du corps humain est un digne objet de vos fatigues scientifiques et des mesures que vous entendez réaliser dans une proportion toujours plus grande pour prévenir et guérir ses maux.

*Le Pape félicite de leurs soucis sociaux les spécialistes des deux Congrès: en faveur notamment de l'enfance, spécialement la plus pauvre:*

Aussi, en parcourant avec une particulière attention le programme de votre double Congrès, avons-Nous noté avec une vive satisfaction, dans le premier sujet, votre délicat souci d'apporter les soins les plus assidus à l'enfance, surtout à la plus pauvre et à la plus abandonnée. Dans de semblables réunions nationales et internationales, l'autorité des participants permet de promouvoir avec plus de chance de succès, auprès des

pouvoirs publics et de l'opinion publique, les mesures et les institutions appropriées d'intérêt général, qui dépassent les possibilités et les ressources des entreprises privées.

Vous désirez voir établir des dispensaires et des moyens d'assistance odontologiques pour l'enfance, et Nous savons que vous serez prêts à apporter plus largement votre concours à mesure que les installations nécessaires pourront être équipées. Les chers petits enfants, à combien de maux et de misères peuvent-ils être sujets! Maux qui, entre autres, éteignent et déforment sur leurs lèvres ce sourire, l'une des plus belles choses que Dieu ait données à la terre. Troubles locaux et généraux de la première dentition, anomalies de forme, calcification défectueuse des dents, processus d'infection, et tant d'autres altérations des dents et de la bouche exigent votre assistance et en manifestent l'aspect hautement social, qui constitue la matière privilégiée de vos assemblées.

*Le Souverain Pontife exalte l'apport à la médecine générale et la collaboration avec elle de la spécialité stomatologique, la nécessité d'interventions chirurgicales dans la bouche et le rôle des anesthésiques; il apprécie l'exposition rétrospective d'odontologie et de prothèse dentaire:*

Comme vos collègues de médecine générale, vous aussi vous rencontrez des tumeurs et des ulcérations des tissus mous dans la bouche, qui, spécialement dans les formes cancéreuses, sont l'un des objets d'étude particulière dans vos Congrès. Le cancer, ce terrible mal sur lequel se penchent tant de savants et de professionnels désireux d'en dévoiler la cruelle énigme, porte ses dévastations même dans la bouche; il concerne donc la stomatologie elle-même. Là comme ailleurs, il occasionne ordinairement une cachexie ou état d'altération et de dégénérescence progressive dans les conditions de tout l'organisme, et, de cette façon, votre branche spéciale est en étroite collaboration avec la médecine générale, à laquelle elle apporte de précieux éléments d'expériences et de solutions, fussent-elles encore partielles. Ainsi, tous les membres de la grande famille médicale s'aident et se soutiennent mutuellement dans leurs efforts pour rechercher et découvrir les causes profondes des maladies et pouvoir, de cette manière, donner de salutaires normes thérapeutiques et hygiéniques.

Cependant, quels que puissent être les progrès souhaités dans l'art de prévenir les maux que vous soignez, l'intervention chirurgicale peut devenir souvent nécessaire et opportune, soit dans le palais, soit dans le bas de la bouche, soit dans le tissu gingival; parfois même, elle doit être très prompte. Parmi les services que les merveilleux progrès de la chimie ont rendus et rendent encore à la science et à l'art médical, les analgésiques et les anesthésiques ont une part très importante; c'est pourquoi ils constituent l'argument d'un autre des sujets de votre Congrès, soit en général, soit en particulier, dans le domaine de la stomatologie. La proverbiale terreur que l'on éprouvait, assis dans le fauteuil du dentiste, à la seule vue de la fraise ou du syndesmotone, du davier ou de la pince pour l'extraction des dents, diminuera de jour en jour. Mais comme les appréhensions d'un grand nombre de patients sont encore bien vives, vous devez assez souvent recourir à des anesthésies générales ou locales qui, en apportant aux patients craintifs le soulagement désiré, vous permettent d'opérer d'une main sûre et avec plus de succès.

La première Triennale internationale de prothèse dentaire comprend une partie de démonstrations pratiques et une «Exposition rétrospective» de l'odontologie et de la prothèse. Cette Exposition montrera même aux profanes quels efforts ingénieux ont été accomplis depuis les époques les plus reculées pour délivrer les hommes des douleurs lancinantes du mal de dents. Mages et médecins multipliaient les pratiques et les recettes, dont les anciens livres de médecine ont conservé de bien curieux exemples. Mais quelques praticiens plus habiles avaient déjà, avant l'ère chrétienne, exécuté de véritables prothèses selon des méthodes ne différant pas de celles d'aujourd'hui. N'a-t-on pas trouvé, par exemple, dans un tombeau étrusque, un crâne avec des ligatures de dents en or? C'est ainsi qu'on a pu écrire d'importants ouvrages historiques sur les prothèses dentaires dans l'antiquité. Mais c'est en des temps plus récents que s'accomplit la profonde transformation de l'odontologie, après le progrès général de l'industrie et des sciences physiques et chimiques. Alors que les chirurgiens des siècles passés n'avaient à leur disposition que des instruments manuels, aujourd'hui, une technique et un matériel mécanique perfectionnés permettent l'exécution, dans le cabinet dentaire ou au laboratoire, de travaux auparavant impossibles à effectuer.

*Le Pape montre la dignité de l'art odontologique par ses rapports avec la pathologie générale et par l'individualité de chaque cas, par l'importance du bon état de la bouche, qui a amené à créer l'orthopédie dento-maxillo-faciale:*

Cependant, l'action de l'odontologie moderne n'est pas circonscrite à la seule région dentaire, elle s'étend encore, en de nombreux cas, aux autres parties de la cavité buccale, et même souvent à l'état pathologique d'organes même éloignés et aux conditions de l'organisme tout entier. Son action n'est pas non plus purement technique, car rien ne remplacera jamais l'habileté et la perspicacité qui font de la prothèse dentaire et de la chirurgie buccale un art très délicat, attendu que chaque patient représente un cas particulier. Vous ne faites jamais exactement un travail identique, ou, comme on a coutume de dire, de travail en série; c'est pourquoi il y a toujours quelque chose d'artistique, qui fait appel aux facultés inventives, dans votre profession. Celle-ci doit nécessairement fondre ensemble la science du médecin qui étudie les causes biologiques et les moyens thérapeutiques des maladies des dents avec l'art du chirurgien. Le temps où quelques médecins affectaient un certain mépris pour le dentiste est désormais bien loin, et c'est à bon droit

qu'a été substitué le terme de stomatologie aux mots qui désignaient auparavant votre branche. Vous veillez sur ce que l'on peut appeler la porte principale de l'organisme, si sensible aux facteurs extérieurs, sachant bien que la régulière conformation et le bon état de la bouche sont de la plus grande importance, non seulement pour la mastication, pour les fonctions digestives et pour la respiration, mais encore au-delà de l'ordre physiologique, pour la prononciation, pour l'art oratoire, et, en général, pour le décorum extérieur de la personne. Aussi, les stomatologues qui observent un nombre toujours plus grand de déformations de la bouche en sont venus à créer une nouvelle science, l'orthopédie dento-maxillo-faciale, qui bien souvent peut efficacement intervenir durant la croissance de l'enfant, au moment où il est encore temps d'aider la nature à se développer normalement.

Désireux comme Nous le sommes autant que vous, que le perfectionnement de l'homme soit favorisé non seulement dans les régions de l'esprit, mais encore dans son physique et dans ses organes afin que resplendisse davantage en lui, roi de la création, la sagesse du Créateur, Nous souhaitons que votre Congrès comme les autres, nationaux et internationaux, semblables au vôtre, contribue efficacement à atteindre ce but. En particulier, Nous souhaitons au présent Congrès que, mettant toujours plus en lumière la beauté et l'importance de votre activité, il stimule encore plus les recherches, facilite les échanges et la mutuelle compréhension, et, comme résultat d'une plus vaste portée, qu'il renforce les liens entre les nations et favorise le travail dans la paix, pour le bien de l'humanité tout entière. Telles sont les grâces que Nous implorons de Dieu pour vous, tandis que, de grand cœur, Nous vous donnons à vous, à vos familles, à vos travaux, à vos oeuvres, Notre Bénédiction apostolique.

---

[9] D'après le texte italien de l'Osservatore Romano du 25 octobre 1952.

[10] Cant. I, i. 5 - Matth. V, 2.

---